



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Note de
conjoncture

**Analyse conjoncturelle
du chiffre d'affaires
de la culture
au 4^e trimestre 2020**

Année 2020

Ludovic Bourlès
Yann Nicolas

#1

Analyse conjoncturelle du chiffre d'affaires de la culture au 4^e trimestre 2020*

Ludovic Bourlès, Yann Nicolas**

La crise sanitaire de 2020, imposant deux confinements successifs à la population et réduisant la mobilité des individus, a eu un impact majeur sur les secteurs culturels. Cette note de conjoncture en mesure les effets économiques sur le champ marchand de la culture pour le quatrième trimestre 2020 et l'année 2020 complète, à partir des chiffres d'affaires déclarés par les entreprises auprès de la Direction générale des Finances publiques.

Au terme du quatrième trimestre, la perte trimestrielle de chiffre d'affaires des secteurs culturels marchands s'élève à 1,6 milliard d'euros au regard du quatrième trimestre 2019, soit une baisse de 7 %. La projection cinématographique (- 81 %) et le spectacle vivant (- 50 %) sont les deux secteurs les plus touchés par la baisse trimestrielle d'activité, tandis que le jeu vidéo affiche une croissance de 60 % de son chiffre d'affaires.

Pour l'année 2020, les recettes des secteurs culturels marchands chutent de 11 milliards d'euros par rapport à 2019, soit une baisse de 12 %. La projection cinématographique (- 65 %) et le spectacle vivant (- 43 %) sont les deux secteurs les plus affectés, alors que le jeu vidéo affiche une progression annuelle de 21 % de son chiffre d'affaires. Au cours de l'année 2020, le champ marchand de la culture connaît une chute tendancielle de ses ventes jusqu'en juillet. Une reprise progressive conduit ensuite celles-ci à égaler, en décembre, leur valeur de décembre 2019. Le mois de décembre 2020 est marqué par des reports de consommations qui n'ont pas pu être effectués le mois précédent.

Le soutien de l'État et des collectivités territoriales aux secteurs culturels a pu contribuer à limiter l'ampleur du recul d'activité, mais l'incertitude qui pèse sur l'avenir de ces secteurs augmente avec la durée de la crise.

* Données arrêtées au 15 mars 2021.

** Chargés d'études au Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation.

Tableau 1 – Évolutions annuelle et trimestrielles des chiffres d'affaires des secteurs culturels marchands en 2020 par rapport à 2019

En M€ et %

	2019	2020	Variation annuelle 2020	Variations trimestrielles en 2020/2019			
				T1	T2	T3	T4
Projection cinématographique	1 520	535	-65	-29	-90	-60	-81
Publicité	15 232	12 758	-16	-7	-25	-23	-11
Presse	11 772	10 181	-14	-7	-24	-15	-8
Audiovisuel et cinéma (<i>hors jeu vidéo, projection cinématographique et radio</i>)	21 439	19 818	-8	-3	-19	-13	3
Radio	1 345	1 253	-7	-4	-14	-3	-7
Livre	8 366	7 907	-5	-13	-26	4	4
Musique enregistrée	2 055	2 011	-2	8	-12	-4	-1
Jeu vidéo	2 856	3 462	21	16	1	8	60
Spectacle vivant	5 858	3 368	-43	-6	-61	-51	-50
Arts visuels	9 535	8 503	-11	0	-23	-10	-10
Enseignement artistique et culturel*	696	629 (p)	-10	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
Architecture	6 693	6 119	-9	-1	-14	-14	-5
Patrimoine	1 792	1 659	-7	7	-21	-7	-8
Total champ culturel	89 159	78 204	-12	-4	-24	-15	-7

* Prévission.
 Note : Les secteurs de la musique enregistrée, des arts visuels et du patrimoine sont associés à d'autres activités dans la nomenclature de codes NAF. De ce fait, le suivi économique de ces secteurs doit être interprété avec prudence.
 Note de lecture : en 2019, le chiffre d'affaires de la projection de films cinématographiques est de 1,52 milliard d'euros contre 535 millions d'euros en 2020, soit une baisse de 65 %. Au premier trimestre 2020, ce chiffre d'affaires baisse de 29 % par rapport au premier trimestre 2019. Au deuxième trimestre 2020, il baisse de 90 % par rapport au deuxième trimestre 2019.

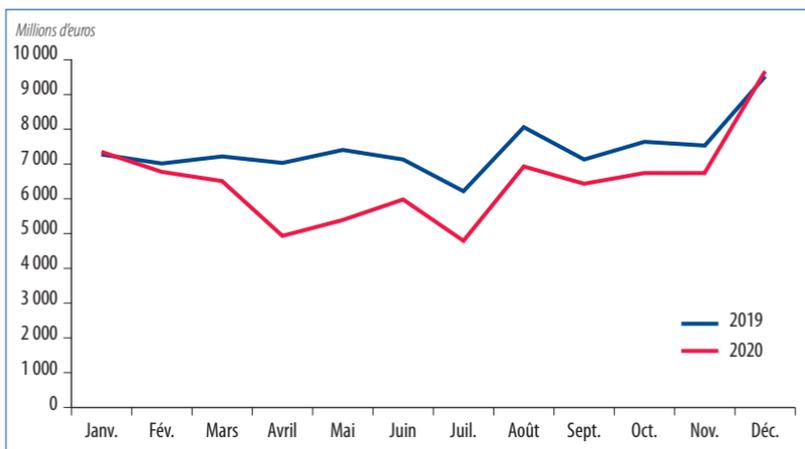
Source : chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee ; DEPS, ministère de la Culture, 2021

Champ total

Au quatrième trimestre 2020, le chiffre d'affaires du champ marchand de la culture recule de 7 % par rapport au quatrième trimestre 2019, soit une perte de 1,6 milliard d'euros pour ce trimestre (voir « Données et méthode », p. 17). Cette variation trimestrielle découle d'un ensemble hétérogène d'évolutions sectorielles. Liée au second confinement, la baisse au quatrième trimestre 2020 est moins forte que celle observée aux deux trimestres précédents (-24 % puis -15 % par rapport aux deuxième et troisième trimestres 2019). Si l'écart avec 2019 persiste en octobre et novembre 2020, l'activité économique réalisée par certains secteurs culturels permet un rattrapage en décembre.

Au cours de l'année 2020, les recettes des activités marchandes de la culture baissent de 11 milliards d'euros par rapport à 2019, soit une baisse de 12 %. En avril, au cours du premier confinement, le chiffre d'affaires total est près de 30 % inférieur à son niveau de 2019, avant un redressement tendanciel à partir de mai (graphique 1). En décembre, le chiffre d'affaires du champ de la culture apparaît proche de sa valeur

Graphique 1 – Chiffre d'affaires de l'ensemble du champ culturel, 2019-2020



Source : chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/DEPS, ministère de la Culture, 2021

observée en décembre 2019, tiré par la hausse importante des ventes des secteurs du livre, de la musique enregistrée, du jeu vidéo et de l'audiovisuel et du cinéma (hors projection cinématographique et hors radio). La projection de films cinématographiques et le spectacle vivant sont les secteurs culturels les plus affectés par la crise sanitaire avec, respectivement, une baisse de recettes de -65 % et -43 % par rapport à l'année 2019.

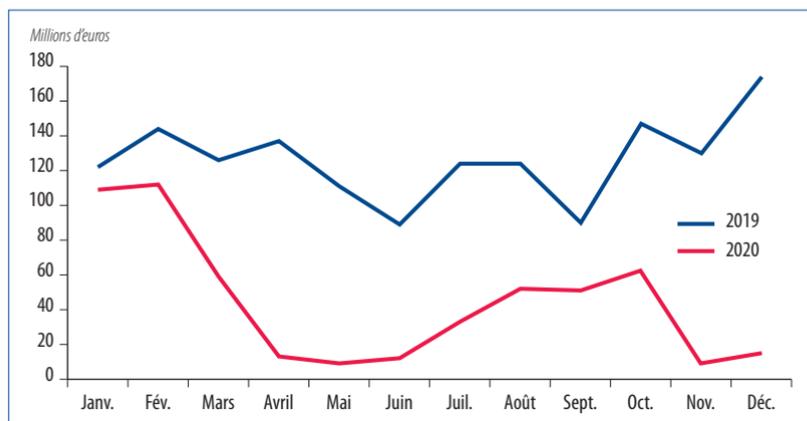
Médias et industries culturelles

Projection cinématographique

Au quatrième trimestre 2020, la projection cinématographique chute de 81 % par rapport au même trimestre de 2019, soit une perte de 365 millions d'euros pour ce trimestre. Ce mouvement de grande ampleur s'explique par la fermeture des salles de cinéma à compter du 30 octobre 2020. Depuis cette période de fermeture, le chiffre d'affaires peut être qualifié de résiduel. Au regard des effets produits par la crise sanitaire, la projection cinématographique est la plus sinistrée parmi les activités économiques marchandes au quatrième trimestre 2020.

Sur l'ensemble de l'année 2020, le chiffre d'affaires du secteur baisse de 65 % par rapport à 2019, soit un peu moins d'un milliard d'euros de perte annuelle (graphique 2). La fréquentation exprimée en nombre d'entrées baisse de 69 % sur l'ensemble de l'année, les films

Graphique 2 – Chiffre d'affaires du secteur de la projection cinématographique, 2019-2020



Source: chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/Deps, ministère de la Culture, 2021

français reculant moins (- 61 %) que les films américains (- 77 %)¹. Dans ce contexte particulier, les films français réalisent plus d'entrées que les films américains, une situation inédite depuis 2006.

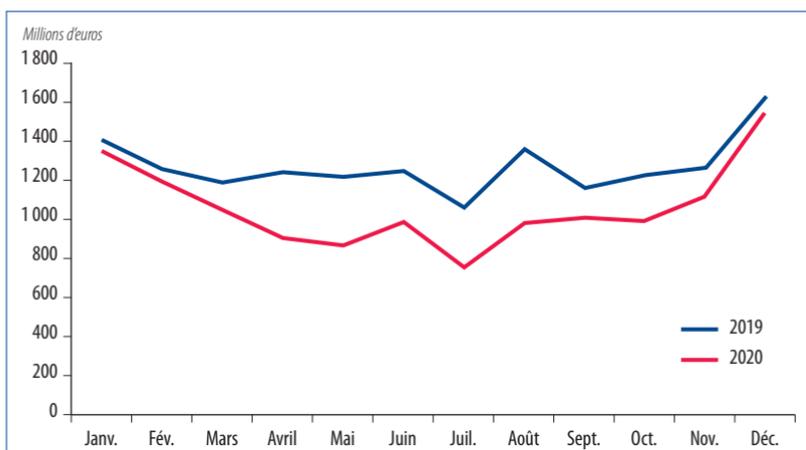
Publicité

Au quatrième trimestre 2020, les activités des agences de publicité sont en recul de 11 % par rapport au même trimestre de l'année 2019, soit une perte d'un peu plus de 450 millions d'euros pour ce trimestre. Cette baisse est moins forte que les deux trimestres précédents et témoigne d'une tendance à un retour à la normale pour ce secteur.

En 2020, les recettes du secteur de la publicité baissent de 2,5 milliards d'euros par rapport à 2019, soit une baisse annuelle de 16 %. Après le premier confinement (graphique 3), les activités de conception et de réalisation de campagnes publicitaires et de marketing reprennent sensiblement entre juillet et octobre. Cette évolution semble liée à la croissance des recettes publicitaires numériques, directement liées à la progression de l'usage des supports numériques par les consommateurs et à la poursuite du développement du commerce en ligne depuis le premier confinement.

1. CNC, *Fréquentation cinématographique : année 2020*, 30 décembre 2020 (https://www.cnc.fr/professionnels/frequentation-cinematographique--annee-2020_1382389).

Graphique 3 – Chiffre d'affaires du secteur de la publicité, 2019-2020



Source : chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/beps, ministère de la Culture, 2021

Presse

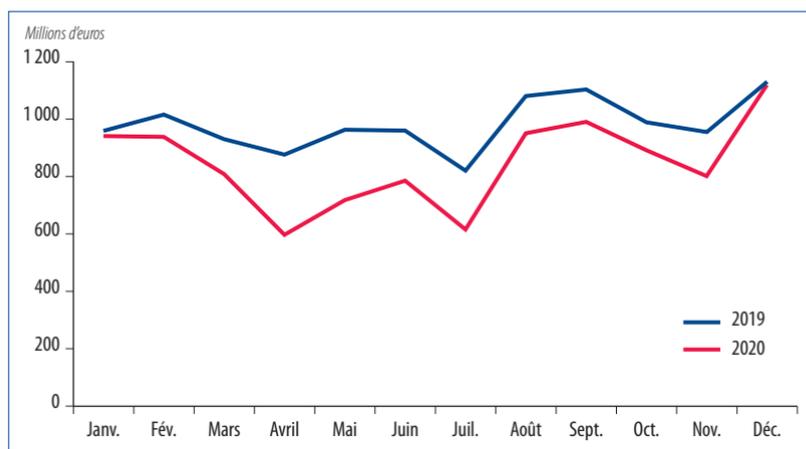
Ce secteur comprend les activités des agences de presse non audiovisuelle, l'édition de journaux, revues et périodiques, l'impression de presse et le commerce de détail de journaux en magasin spécialisé.

Au quatrième trimestre 2020, le chiffre d'affaires est inférieur de 8 % à sa valeur au quatrième trimestre 2019, soit une perte d'un peu plus de 250 millions d'euros pour ce trimestre. C'est la baisse la moins forte depuis le premier confinement, les deuxième et troisième trimestres s'établissant à - 24 % et - 15 %. Après un net recul en octobre et novembre, le secteur de la presse connaît un rattrapage en décembre.

Sur l'ensemble de l'année 2020, le recul du chiffre d'affaires de la presse est de 14 % par rapport à 2019, soit une baisse annuelle de 1,6 milliard d'euros (graphique 4). L'évolution s'expliquerait par un moindre accès aux commerces de presse en raison de la limitation des déplacements individuels en période de confinement, par la fermeture de certains commerces et par les difficultés structurelles de la distribution de presse (liquidation judiciaire de Prestalis en juillet 2020)². Selon l'Alliance pour les chiffres de la presse et des médias (ACPM), l'année 2020 est toutefois marquée par une forte hausse de la diffusion numérique de journaux et de magazines, en réponse à une demande accrue d'informations due à la crise sanitaire.

2. Anne-Laure Jumeat, « Covid19 : alerte sur la presse », *Le Billet économique* du 17 juin 2020, France Culture (<https://www.franceculture.fr/emissions/le-billet-economique/la-chronique-eco-du-mercredi-17-juin-2020>).

Graphique 4 – Chiffre d'affaires du secteur de la presse, 2019-2020



Source: chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/Deps, ministère de la Culture, 2021

Audiovisuel et cinéma (hors jeu vidéo, projection cinématographique et radio)

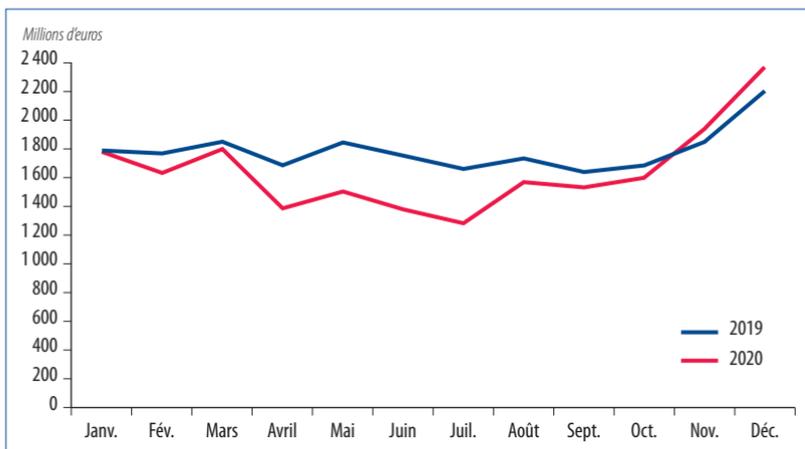
Ce secteur regroupe les activités des agences de presse audiovisuelle, les production et postproduction audiovisuelles et cinématographiques, la distribution de films cinématographiques, l'édition de chaînes de télévision et l'édition et la distribution de vidéos.

Au quatrième trimestre 2020, le chiffre d'affaires de l'audiovisuel et cinéma (hors jeu vidéo, projection cinématographique et radio) augmente de 3 % par rapport au même trimestre de 2019. Ce secteur est en particulier tiré par l'activité télévisuelle. La production cinématographique a pu reprendre dans le cadre d'un protocole sanitaire. De ce fait, pour ces deux activités, le second confinement aurait peu perturbé l'activité.

Sur le quatrième trimestre 2020, le secteur de la vidéo voit son activité croître assez fortement, notamment sous l'effet de nombreux achats pour les fêtes de fin d'année. Mais ce marché reste dominé par la vidéo à la demande. Le cumul de ces deux modes d'accès aux contenus vidéo progresse d'environ 15 % au cours de l'année 2020³. L'année s'achève positivement pour l'édition et la distribution de vidéos avec une augmentation de 9 % par rapport à 2019 (graphique 5).

3. CNC, *Observatoire de la vidéo à la demande*, 15 décembre 2020 (https://www.cnc.fr/professionnels/etudes-et-rapports/etudes-prospectives/observatoire-de-la-video-a-la-demande_1376592).

Graphique 5 – Chiffre d'affaires du secteur de l'audiovisuel (hors jeu vidéo, projection cinématographique et radio), 2019-2020



Source: chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/beps, ministère de la Culture, 2021

Sur l'ensemble de l'année 2020, le secteur de l'audiovisuel et du cinéma perd 8 % de son chiffre d'affaires, soit environ 1,6 milliard d'euros de perte annuelle.

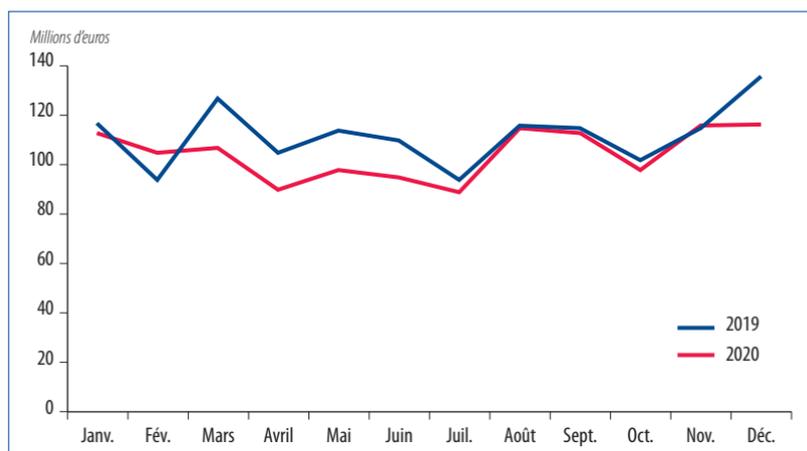
Radio

Ce secteur regroupe l'édition et la diffusion de programmes radiophoniques. Il comprend les stations du groupe Radio France.

Au quatrième trimestre 2020, le secteur radiophonique perd 7 % de son chiffre d'affaires par rapport au trimestre correspondant de 2019, soit une perte de près de 25 millions d'euros pour ce trimestre. Cette réduction des recettes est plus forte que la baisse observée du troisième trimestre (- 3 %) mais moins forte que celle associée au premier confinement (- 14 % au deuxième trimestre).

Pour l'année 2020, le recul du chiffre d'affaires de la radio est de 7 % par rapport à 2019, soit une baisse annuelle de 92 millions d'euros. L'évolution des recettes sur 2020 suit une courbe tendancielle en V avec une baisse entre janvier et juillet puis une hausse entre juillet et décembre (graphique 6). D'après le Baromètre unifié du marché publicitaire (Bump), en 2020, la radio, en tant que média financé par la publicité, perd près de 13 % de recettes publicitaires. Après la télévision, elle a mieux résisté que la presse et le cinéma à la crise sanitaire par sa capacité à contenir la baisse de ses recettes

Graphique 6 – Chiffre d'affaires du secteur de la radio, 2019-2020



Source: chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/DPS, ministère de la Culture, 2021

publicitaires tirées des investissements des annonceurs (- 24 % pour la presse et - 75 % pour le cinéma)⁴.

Livre

Ce secteur comprend l'édition de livres et le commerce de détail de livres en magasin spécialisé⁵.

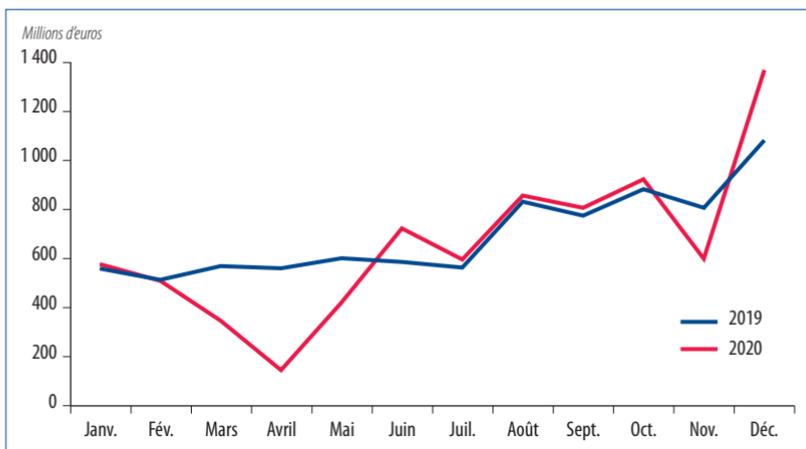
Au quatrième trimestre 2020, tiré par un rebond en décembre, le chiffre d'affaires du livre progresse de 4 % par rapport au quatrième trimestre 2019, soit une hausse trimestrielle de 110 millions d'euros. Cette hausse contraste avec la situation du deuxième trimestre, marqué par le premier confinement, qui montre une perte de 26 % par rapport au deuxième trimestre 2019.

Sur l'ensemble de l'année 2020, le chiffre d'affaires du secteur recule de 5 % par rapport à 2019, soit une perte annuelle de près de 460 millions d'euros, supportée aux trois quarts par le commerce de détail. Après les fortes baisses de mars et avril par rapport à 2019 (commerces fermés lors du premier confinement), le secteur du livre connaît une tendance à la hausse de son chiffre d'affaires (graphique 7). Ce dernier dépasse, dès juin 2020, sa valeur de 2019 jusqu'à décembre 2020, à l'exception du mois de novembre (second

4. Bump, « Le marché publicitaire en 2020. 2020, une année de crise sans précédent », France Pub/Irep/Kantar, 16 mars 2021.

5. Cette catégorie ne comprend pas les commerces de vente au détail de livres d'occasion, qui relèvent d'un autre code d'activité.

Graphique 7 – Chiffre d'affaires du secteur du livre, 2019-2020



Source : chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/beps, ministère de la Culture, 2021

confinement). Cette résilience de la filière concerne aussi bien l'édition que le commerce de détail, avec des rattrapages de consommation de la part d'acheteurs de livres qui s'ajoutent au rebond traditionnel de fin d'année. Tout au long de 2020, des librairies ont développé la vente en ligne, le retrait au point de vente (ou « cliqué-collecté »), la réservation de livres papier et les expéditions.

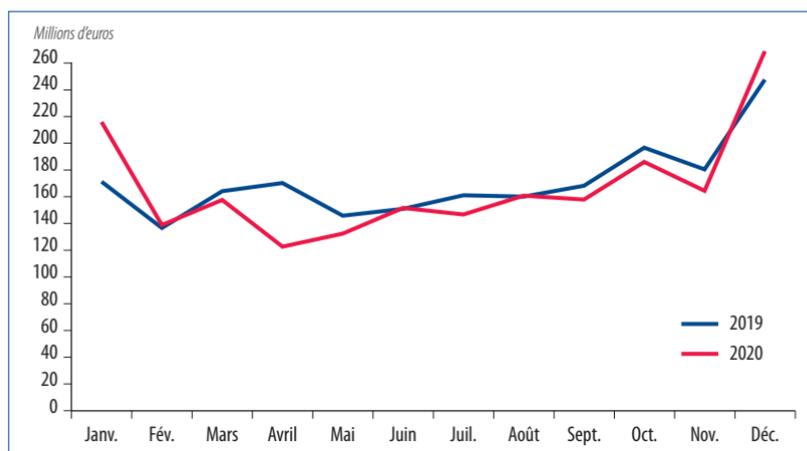
Musique enregistrée

Ce secteur comprend la production, la distribution et l'édition d'enregistrements sonores, le commerce de détail de disques en magasin spécialisé et l'activité des plateformes de téléchargement et d'écoute en flux (*streaming*).

Ce segment comprend des secteurs de la NAF qui chacun regroupent d'autres activités que les activités musicales ; la proportion est à peu près de 70 % de musique au sein des codes NAF qui servent à faire cette actualisation. Il convient donc d'être prudent quant à l'interprétation de la variation de chiffres d'affaires qui peuvent concerner d'autres activités que celles directement liées à la musique enregistrée.

Au quatrième trimestre 2020, l'activité du secteur de la musique enregistrée est stable par rapport au même trimestre de l'année 2019 (- 1 %). À l'issue du second confinement, un rattrapage s'observe qui coïncide avec la période des achats des fêtes de fin d'année, période importante pour le chiffre d'affaires du secteur (graphique 8). En décembre, ce mouvement s'observe pour le commerce de détail

Graphique 8 – Chiffre d'affaires du secteur de la musique enregistrée, 2019-2020



Source: chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/DEPS, ministère de la Culture, 2021

de disques en magasin spécialisé mais aussi pour la production, la distribution, et l'édition.

Sur l'ensemble de l'année 2020, le chiffre d'affaires de ce secteur recule de 2 %, soit une perte annuelle d'un peu plus de 40 millions d'euros. Cette stabilité relative est associée à une forte baisse des ventes physiques de musique en 2020, conjuguée à la progression importante de l'écoute en flux financée par abonnement ou par la publicité⁶. Pour l'édition et la distribution phonographiques, la perte annuelle est de l'ordre de 3 %.

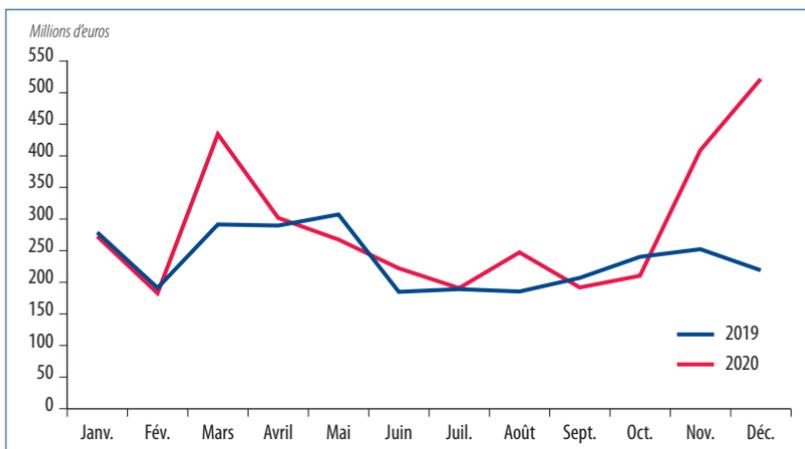
Jeu vidéo

Au quatrième trimestre 2020, le chiffre d'affaires de l'édition de jeux vidéo progresse de 60 % par rapport au trimestre correspondant de 2019, soit une hausse de près de 430 millions d'euros pour ce seul trimestre. Le secteur du jeu vidéo est le secteur qui connaît la plus forte hausse de recettes au quatrième trimestre. Il est par ailleurs le seul secteur qui n'a connu aucune baisse trimestrielle de recettes en 2020.

En 2020, le chiffre d'affaires du secteur du jeu vidéo s'accroît de 21 % par rapport à 2019, soit un gain annuel d'un peu plus de 600 millions d'euros (graphique 9). Par rapport à 2019, le secteur tire profit du premier confinement avec une hausse de la demande de divertissements à domicile. Entre mai et octobre, le chiffre d'affaires

6. Rapport Snep, *La production musicale française en 2020. Décryptage d'une année pas comme les autres*, 16 mars 2021.

Graphique 9 – Chiffre d'affaires du secteur du jeu vidéo, 2019-2020



Source : chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/beps, ministère de la Culture, 2021

augmente de 3 % en moyenne par mois. Il progresse très nettement, en novembre, et plus encore en décembre, vraisemblablement soutenu par la pratique vidéoludique domestique favorisée par le second confinement et la sortie de nouvelles consoles en novembre, qui a favorisé l'achat de jeux.

Création et diffusion

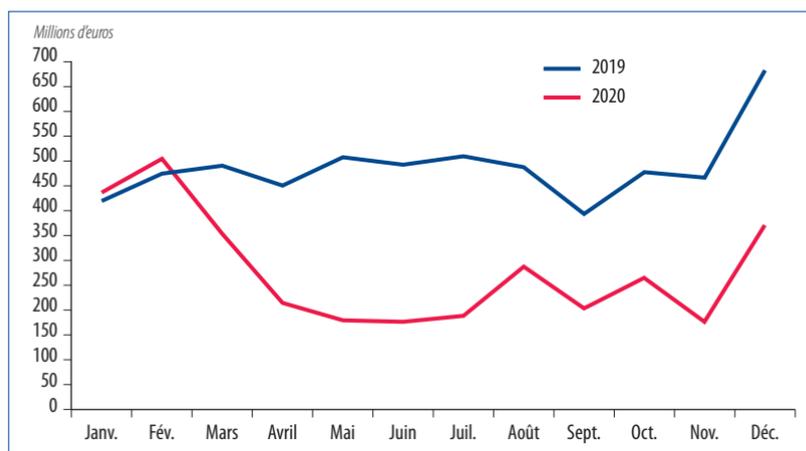
Spectacle vivant

Ce secteur, dont une part importante de la production est non marchande⁷, regroupe la production et la diffusion de spectacles, les activités liées de prestations techniques, de promotion et d'organisation de spectacles et l'exploitation de lieux de spectacle.

Au quatrième trimestre 2020, le chiffre d'affaires du spectacle vivant chute de 50 % par rapport au quatrième trimestre 2019, soit une perte de 810 millions d'euros pour ce trimestre. Cette baisse trimestrielle liée au second confinement fait suite à celles, très fortes elles aussi, des deuxième et troisième trimestres 2020 (- 61 % et - 51 %). Au regard des effets produits par la crise sanitaire, le spectacle vivant est le deuxième

7. En 2019, la production de la branche « Spectacle vivant » était non marchande à hauteur de 57 % (DEPS, *Culture chiffres*, 2021-1).

Graphique 10 – Chiffre d'affaires du secteur du spectacle vivant, 2019-2020



Source: chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/dps, ministère de la Culture, 2021

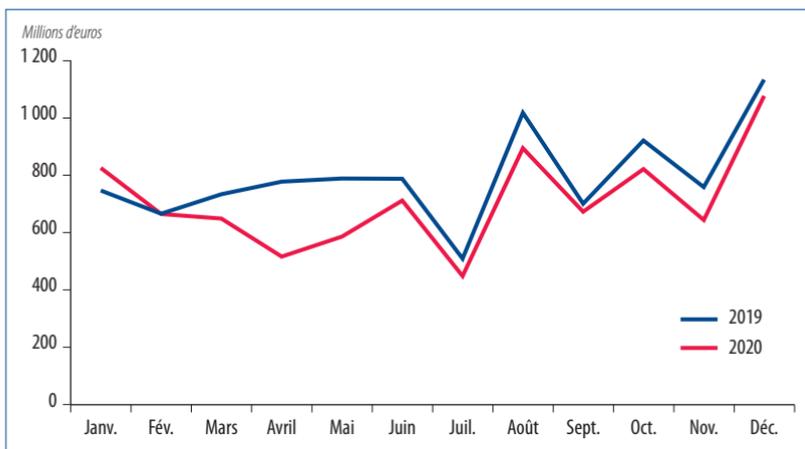
secteur le plus sinistré parmi les activités économiques marchandes au quatrième trimestre 2020.

En 2020, les recettes du secteur du spectacle vivant reculent de 43 % par rapport à 2019, soit une baisse annuelle de 2,5 milliards d'euros (graphique 10). Malgré les deux confinements, le chiffre d'affaires se maintient entre mars et décembre 2020 à un peu plus de la moitié de sa valeur de la même période en 2019. Plusieurs explications pourraient être proposées : le bénéfice de ressources financières relatives à des activités passées, des captations audiovisuelles, des encaissements de billetterie pour des spectacles futurs ou des activités annexes ; la facturation de prestations techniques (son, éclairage, décor, costumes, etc.) pour des répétitions et des captations ; des déclarations de TVA sur des opérations liées à des aides publiques reçues en 2020. Le rebond inattendu de décembre 2020 pourrait s'expliquer, entre autres, par des facturations fin 2020 pour des acomptes de contrats de cession en prévision de 2021 et par des encaissements de billetterie pour des spectacles programmés en 2021.

Arts visuels

Ce secteur comprend les activités photographiques, celles des artistes indépendants, la restauration d'œuvre, les activités des galeries d'art commerciales, la vente aux enchères, la mode et le design. Comme pour la musique enregistrée (et le patrimoine), le secteur est assez mal couvert par les codes de nomenclature d'activités.

Graphique 11 – Chiffre d'affaires du secteur des arts visuels, 2019-2020



Source : chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/beps, ministère de la Culture, 2021

Au quatrième trimestre 2020, le chiffre d'affaires des arts visuels est inférieur de 10 % au chiffre d'affaires du quatrième trimestre 2019, soit une perte d'un peu plus de 270 millions d'euros. Le secteur avait connu aussi une baisse de 10 % au troisième trimestre 2020 par rapport au troisième trimestre 2019, après une baisse de 23 % au deuxième trimestre (premier confinement).

En 2020, le recul du chiffre d'affaires des arts visuels est de - 11 % par rapport à 2019, soit une baisse annuelle de 1 milliard d'euros. Les recettes évoluent à la baisse jusqu'à un point bas en avril (- 34 % par rapport à avril 2019) avant un processus de rattrapage de mai à décembre 2020 (graphique 11). Les activités photographiques semblent être le segment du secteur ayant le plus perdu en 2020, affecté par l'annulation ou le report d'événements, de festivals, d'expositions ainsi que par le ralentissement économique qui touche des organes de presse ou de l'édition et des services communication et marketing. Plus globalement, le secteur fait face, en 2020, à la fermeture de galeries et salles de ventes aux enchères et le report ou l'annulation de salons, foires, expositions, *fashion weeks* et *design weeks*. Cela est partiellement contrebalancé par l'essor d'activités numériques de substitution : événements en ligne, ventes en ligne de galeries et de maisons de ventes aux enchères, ventes en direct à huis clos, progression des ventes privées, etc.

Enseignement artistique et culturel

Ce secteur regroupe les activités d'enseignement artistique et culturel dont celles des établissements d'enseignement supérieur. Une grande partie de l'activité de ce secteur est non marchande⁸, elle n'est pas évaluée dans cette note. De plus, pour la part marchande, il n'existe pas d'indice de chiffre d'affaires.

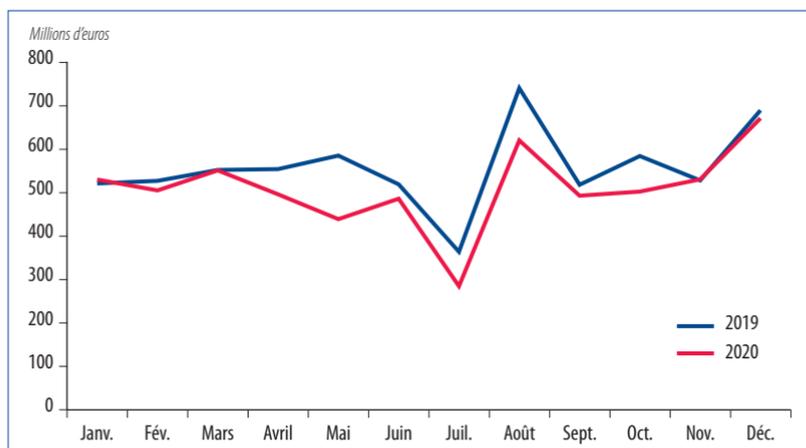
Patrimoines

Architecture

Au quatrième trimestre 2020, le chiffre d'affaires des activités d'architecture (conception de bâtiments et de plans, architecture paysagère, activité de conseil et agences d'urbanisme) recule de 5 % par rapport au quatrième trimestre 2019, soit une perte de près de 100 millions d'euros pour ce trimestre. Cette baisse des recettes est moins forte que les deux trimestres précédents et témoigne d'un retour progressif à la normale.

En 2020, le chiffre d'affaires du secteur de l'architecture chute de 9 % par rapport à 2019, soit une baisse de 575 millions d'euros (graphique 12). Si une partie des activités d'architecture s'est

Graphique 12 – Chiffre d'affaires du secteur de l'architecture, 2019-2020



Source : chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/DEPS, ministère de la Culture, 2021

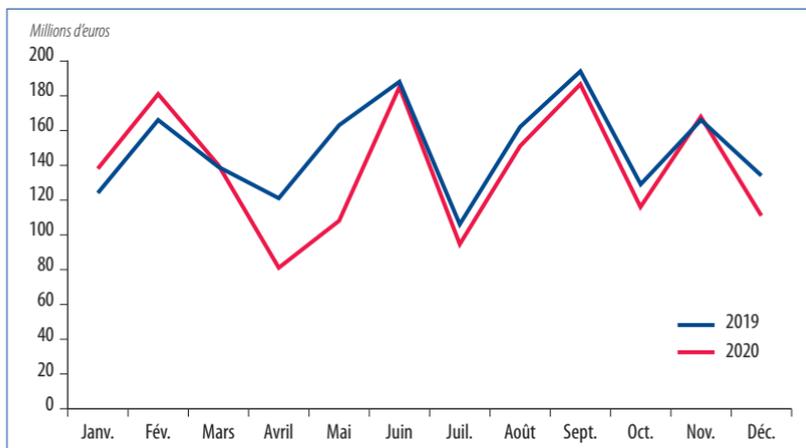
8. En 2019, la production de la branche « Enseignement artistique et culturel » était non marchande à hauteur de 86 % (DEPS, *Culture chiffres*, 2021-1).

poursuivie à distance pendant les deux confinements, le secteur a connu des annulations, des arrêts de chantiers et des reports du travail sur site. D'après une enquête conduite fin novembre 2020, plus des deux tiers des agences d'architecture déclarent une réduction plus ou moins forte de leur chiffre d'affaires en 2020 par rapport à 2019, avec une baisse importante du nombre de nouveaux chantiers et celui de nouvelles études⁹.

Patrimoine

Ce secteur, dont une grande partie de la production est non marchande¹⁰, comprend la gestion des archives, des bibliothèques, des musées, des sites et monuments historiques et des attractions touristiques similaires, les activités des guides conférenciers, la restauration du patrimoine et les opérations archéologiques. L'activité de certaines entreprises marchandes qui œuvrent sur les monuments n'entre pas dans la nomenclature NAF du champ de la culture, tandis que les restaurateurs du patrimoine sont, eux, dispersés dans divers codes NAF, non retenus là non plus. Enfin, les activités patrimoniales sont peu circonscrites par des codes NAF. De ce fait, une évolution d'un indice de chiffre d'affaires d'un code NAF peut être due à d'autres activités regroupées dans ce code.

Graphique 13 – Chiffre d'affaires du secteur du patrimoine, 2019-2020



Source: chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/DEPS, ministère de la Culture, 2021

9. Ordre des architectes, Syndicat de l'architecture, Unsa et Mutuelle des architectes français, *Comment va votre agence ? État des lieux et perspectives*, 12-13 janvier 2021.

10. En 2019, la production de la branche « Patrimoine » était non marchande à hauteur de 92 % (DEPS, *Culture chiffres*, 2021-1).

Au quatrième trimestre 2020, les recettes du secteur baissent de 8 % par rapport au quatrième trimestre 2019, soit une perte d'un peu moins de 35 millions d'euros pour ce trimestre. Cette baisse trimestrielle fait suite à la baisse de 7 % au troisième trimestre et surtout à celle de 21 % au deuxième trimestre (premier confinement), par rapport aux trimestres correspondants de 2019.

En 2020, les activités patrimoniales marchandes perdent 7 % de leur chiffre d'affaires par rapport à 2019, soit une perte de 130 millions d'euros environ. L'essentiel se concentre sur le premier confinement avec des pertes de l'ordre d'un tiers par rapport à 2019 (graphique 13). Avec la fermeture des musées, sites et monuments historiques, les activités de gestion de ces équipements mais aussi les services de guide conférencier semblent particulièrement touchés. Le premier confinement n'apparaît pas avoir affecté fortement les recettes des opérations archéologiques programmées (qui ont lieu le plus souvent de mai à septembre). De même, si les opérations préventives se sont arrêtées au premier confinement, elles ont repris progressivement à un rythme soutenu à partir de la mi-mai 2020.

Données et méthode

La présente note repose sur les indices de chiffres d'affaires rendus disponibles chaque mois par l'Insee. Issus des déclarations mensuelles et trimestrielles de TVA par les entreprises auprès de la Direction générale des Finances publiques (formulaire « CA3 »), ce sont les premières statistiques disponibles pour les secteurs marchands. Le champ d'activités économiques retenu est celui défini et utilisé en juin 2020 par le DEPS-Doc lorsqu'il a publié une première estimation de l'impact économique de la crise sanitaire pour onze secteurs culturels¹¹. Pour rappel,

- les chiffres portent sur le chiffre d'affaires et non la valeur ajoutée, ce qui permet d'éviter les doubles comptes¹²;
- ils se limitent à la production culturelle marchande¹³;
- ils sont répartis selon les codes NAF¹⁴ d'activité économique principale des entreprises (l'activité d'un secteur donné reprend un ou plusieurs codes NAF, chaque code NAF pouvant être lui-même repris dans sa totalité ou seulement en partie¹⁵);
- ils proviennent des déclarations de TVA, or celles-ci « utilisées de façon privilégiée comme indicateur de l'activité dans les services sont sans doute, dans certains secteurs, un peu plus lissées que l'activité contemporaine effective¹⁶ »;
- enfin, ajoutons que les indices de chiffres d'affaires bruts utilisés dans cette note sont en cours d'expertise par l'Insee en raison d'un possible report par les entreprises d'aides publiques perçues dans leurs déclarations fiscales de TVA.

À la différence des statistiques de valeur ajoutée ou de revenus, les chiffres d'affaires ne renseignent pas directement sur les revenus du travail, du capital et fiscaux effectivement versés. Ils apportent toutefois un premier élément d'information sur la capacité des organisations productives marchandes à verser ces revenus. Les baisses inhabituelles de chiffres d'affaires décrites dans la présente note correspondent ainsi très vraisemblablement à des baisses de revenus de même nature pour les professionnels des secteurs culturels examinés.

Pour chaque secteur, le chiffre d'affaires brut (non corrigé des variations saisonnières) hors taxes du dernier trimestre disponible est d'abord comparé à celui du trimestre correspondant de l'année précédente. L'évolution du chiffre

11. <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications/Collections-de-synthese/Culture-chiffres-2007-2020/L-impact-de-la-crise-du-Covid-19-sur-les-secteurs-culturels>

12. Les chiffres de valeur ajoutée devraient être disponibles début 2022.

13. En 2019, la production des branches culturelles était non marchande à hauteur de 18 %, contre 12 % pour l'ensemble de l'économie (DEPS, *Culture chiffres*, 2021-1). Se limiter ici aux seuls secteurs culturels marchands est ainsi d'autant plus partiel.

14. Nomenclature d'activités françaises, rév. 2.

15. Les secteurs des arts visuels, de la musique enregistrée et du patrimoine comprennent ainsi plusieurs codes NAF repris partiellement. Pour cette raison, il convient d'être prudent quant à l'interprétation de l'évolution de leurs chiffres d'affaires, qui peuvent varier du fait des autres activités incluses dans ces codes NAF.

16. Insee, *Point de conjoncture* du 8 juillet 2020 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/4630804?sommaire=4473296>).

d'affaires sur les douze mois de l'année 2019 (en bleu) est ensuite comparée à l'évolution observée en 2020 (en rouge). Ces comparaisons ne permettent pas de mettre en regard les évolutions observées aux évolutions contrefactuelles qui auraient été observées sans la pandémie de Covid-19. Le mode de comparaison retenu a toutefois l'avantage de correspondre vraisemblablement à celui adopté par la plupart des acteurs culturels. Les commentaires explicatifs proposés reposent sur les informations disponibles secteur par secteur ainsi que sur l'expertise de spécialistes sectoriels.

À lire aussi



16 pages.
Téléchargeable sur le site :
[culturecommunication.gouv.fr/](http://culturecommunication.gouv.fr/etudes-et-statistiques)
Etudes-et-statistiques
et sur www.cairn.info

CULTURE CHIFFRES 2021-1

Le poids économique direct de la culture en 2019

Laure Turner

En 2019, le poids économique direct de la culture, c'est-à-dire la valeur ajoutée de l'ensemble des branches culturelles, est de 49,2 milliards d'euros. La part de la culture dans l'ensemble de l'économie s'établit ainsi à 2,3 %, soit un poids stable depuis 2013.

Le recul des branches du livre, et plus particulièrement de la presse, continue de peser sur la croissance. À l'inverse, l'audiovisuel, première branche culturelle en termes de poids économique (28 % de la valeur ajoutée de l'ensemble des branches culturelles), les arts visuels et le patrimoine, soutiennent la croissance de la valeur ajoutée de la culture. En 2019, le poids de la branche du spectacle vivant (15 % de l'ensemble des branches culturelles) dépasse pour la première fois celui de la presse et du livre.

En 2018, 692 900 personnes travaillent dans les secteurs culturels (2,6 % de la population active), principalement dans le livre et la presse (19 %), les arts visuels (15 %) et l'audiovisuel (15 %). Un tiers des actifs des secteurs culturels sont

indépendants, contre seulement 12 % dans la population active de l'ensemble des secteurs.



Chiffres clés, statistiques de la culture et de la communication 2020

DEPS

1 – Morphologie et économie du champ culturel

Poids économique direct de la culture
Financement de la culture
Entreprises culturelles
Associations culturelles
Commerce extérieur

2 – Formations, emplois et revenus

Emploi culturel
Droits d'auteur et droits voisins
Enseignement supérieur artistique et culturel
Égalité entre femmes et hommes dans la culture et la communication

3 – Approche géographique de l'offre culturelle

Équipements culturels
Présence artistique et culturelle à l'étranger

4 – Pratiques, usages et consommations

Éducation artistique et culturelle en milieu scolaire
Consommations culturelles des ménages
Tourisme et culture
Langue française et langues de France

5 – Patrimoines

Archéologie
Architecture
Archives
Musées
Sites patrimoniaux

6 – Création artistique et diffusion

Arts visuels
Danse
Spectacles musicaux

7 – Médias et industries culturelles

Cinéma
Internet
Livre et lecture publique
Musique enregistrée
Presse écrite
Radio
Télévision

8 – Calendrier législatif et réglementaire

<https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications/Collections-d-ouvrages/Chiffres-clés-statistiques-de-la-culture-et-de-la-communication-2012-2020/Chiffres-clés-2020>

Abstract

Economic analysis of culture turnover in the 4th quarter of 2020

The 2020 health crisis, imposing two successive lockdowns on the population and reducing the mobility of individuals, had a major impact on the cultural sectors. This economic note measures the economic effects on the market domain of culture for the fourth quarter of 2020 and for the full year 2020, based on the turnover declared by companies to the General Directorate of Public Finance.

At the end of the fourth quarter of 2020, the quarterly loss of turnover in the cultural market sectors amounts to 1.6 billion euros compared to the fourth quarter of 2019, a decrease of 7%. Film projection (-81%) and performing arts (-50%) are the two sectors most affected by the quarterly decline in activity, while video game posts a 60% growth in turnover.

For the year 2020, the revenues of the cultural market sectors fall by 11 billion euros compared to 2019, a decrease of 12%. Film projection (-65%) and performing arts (-43%) are the two sectors most affected, while the video game sector posts an annual growth of 21% in its turnover. During 2020, the market domain of culture experiences a downward trend in sales until July. A gradual recovery then leads these to equal their December 2019 value in December. The month of December 2020 is marked by consumption postponements which could not take place the previous month.

State and local government support for cultural sectors may have helped to limit the extent of the decline in activity, but the uncertainty that hangs over the future of these sectors increases with the duration of the crisis.

Directeur de la publication : Loup Wolff,
chef du Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation
Responsable de la publication : Edwige Millery

Retrouvez l'ensemble des publications du DEPS :
<http://www.culture.gouv.fr/Etudes-et-statistiques>
https://www.cairn.info/editeur.php?ID_EDITEUR=DEPS

Le DEPS n'assure pas de diffusion physique de ses collections de synthèse, nous vous proposons de vous informer régulièrement des parutions par message électronique.

Pour ce faire, merci de bien vouloir nous communiquer votre courriel à l'adresse
contact.deps@culture.gouv.fr

La crise sanitaire de 2020, imposant deux confinements successifs à la population et réduisant la mobilité des individus, a eu un impact majeur sur les secteurs culturels. Cette note de conjoncture en mesure les effets économiques sur le champ marchand de la culture pour le quatrième trimestre 2020 et l'année 2020 complète, à partir des chiffres d'affaires déclarés par les entreprises auprès de la Direction générale des Finances publiques.

Au terme du quatrième trimestre 2020, la perte trimestrielle de chiffre d'affaires de l'ensemble des secteurs culturels marchands s'élève à 1,6 milliard d'euros par rapport au quatrième trimestre 2019, soit une baisse de 7 %. La projection cinématographique (-81 %) et le spectacle vivant (-50 %) sont les deux secteurs les plus touchés par la baisse trimestrielle d'activité, tandis que le jeu vidéo affiche une croissance de 60 % de son chiffre d'affaires.

Pour l'année 2020, les recettes des secteurs culturels marchands chutent de 11 milliards d'euros par rapport à 2019, soit une baisse de 12 %. La projection cinématographique (-65 %) et le spectacle vivant (-43 %) sont les deux secteurs les plus affectés, alors que le jeu vidéo affiche une progression annuelle de 21 % de son chiffre d'affaires. Au cours de l'année 2020, le champ marchand de la culture connaît une chute tendancielle de ses ventes jusqu'en juillet, avant une reprise progressive qui conduit celles-ci à égaler en décembre leur valeur de décembre 2019.

Le soutien de l'État et des collectivités territoriales aux secteurs culturels a pu contribuer à limiter l'ampleur du recul d'activité, mais l'incertitude qui pèse sur l'avenir de ces secteurs augmente avec la durée de la crise.

Téléchargeable sur le site :
www.culture.gouv.fr/Etudes-et-statistiques
ISBN : 978-2-11-139981-5

